

## Préambule

Pour cet exercice, j'ai décidé de travailler sur le mythe de Jack O' Lantern. Homme troublé et troublant qui à plusieurs reprises a réussi à entourlouper le diable et qui, arrivé le jour de sa mort, s'est retrouvé rejeté des enfers et exclu du paradis. Condamné à l'état d'âme errante prisonnière d'un légume.

Ce mythe m'a intéressé pour sa représentation des figures canoniques et des rapports de force.

Nous nous trouvons en face d'un diable qui n'a de diable que le nom, prêt à compromettre, il accorde des faveurs et tombe dans les pièges.

Nous nous trouvons face à une représentation presque hellénistique du catholicisme avec un bien et un mal nuancé et des icônes en proie à cela. Mais si la nuance est véritablement présente à travers la pensée (croyance?) hellénistique, on se retrouve ici davantage face à une neutralité et des sanctions mécaniques plus que morales. L'homme, Dieu et le Diable se trouvent à la même échelle. A moins que Jack se retrouve face à un sort insensible divisé en deux instances. Jack use de toute la partie séraphique de l'invisible dans son unique intérêt. On pourrait alors penser à de la fausse dévotion, mais Jack ne cache pas son horrible tempérament et ses penchants vicieux. Il est alors intéressant de remarquer que « le divin » consent tout de même à l'aider. On peut interpréter cela en considérant que les dogmes religieux font office de lois universelles à travers ce mythe. En ne faisant pas de distinction de traitement, la partie divine prouve sa sûreté et son inflexibilité vertueuse.

Ce qui fait pencher la balance, c'est que de son côté la partie diabolique fait preuve d'un certain flegmatisme dans le traitement qu'elle réserve aux pécheurs, ce qui est incohérent vis à vis de la menace qu'elle est censée représenter.

Nous en revenons donc à une idée de jugement mécanique.

A partir de cela, je propose donc une réécriture du mythe qui commence à la première entourloupe faite. Je me suis notamment concentrée sur les paroles prononcées par les personnages.

## Réécriture

« Diable, je mentirais si je prétendais ployer, accepter de suivre ton sillage jusqu'à ces pièces incandescentes et rugueuses qui ondulent sous ton joug et prennent la forme de ton désir. Si tu es enfant, je suis poussière, je ne mûris pas, je ne mûris jamais. J'appartiens à l'éther. Soumis à nulle règle, nihiliste parmi les nihilistes. Mon acte n'est pas celui d'un fuyant. J'admets être conflictuel. Mon ouvrage ne sert ni ta cause ni la mienne. Ici-bas je vis une réplique du lit de ton fleuve mais je suis libre. Je refuse de te suivre, moins pour éviter les limbes que pour décevoir mais surtout, parce que je le peux.

N'escomptons pas, attends dix ans. Reporte ton passage, je te rends ta forme libre. »

Et le diable reprit sa forme libre.

Jack, de son côté ne cessa de mener une vie inquiète, faite de violence vaines. Il savait qu'il éprouvait le sablier, avec tout son sable et toute sa limite de verre. Dix ans passèrent comme passe une seconde et le diable vint, par fièvre ou bien par ponctualité. Jack l'attendait, une brindille aux lèvres, brandissant son chapeau en guise de salut et la mine défaite de celui qui songe. « Diable tu tiens sur quatre fers. Monte à l'arbre, cueille une pomme, elles qui sont douces et brillantes ; toi dont la capacité est encore à connaître. » Le diable, se tend, s'élargit, tient fermement l'écorce comme un grappin sa cible. Il monte à la cime et choisit son fruit. Fier d'avoir scellé l'attention du diable, Jack saisit son opinel et grave une croix dans le bois qui endossait l'adversaire.

Il est pris à nouveau. Cette fois-ci Jack lui demande de ne plus jamais tenter de le faire entrer aux enfers.

Mais Jack meurt, quelques jours plus tard d'une cause imprécise, qu'elle soit la hernie ou le plat avarié. Un matin il se lève, tremble et trépassé. Toque au paradis qui le refuse, toque aux enfers mais Diable lui dit :

« Il a fallu que tu refuses mes soins, moi qui t'avais préparé un chevet, brûlant certes, mais douillet. Tu m'as fait promettre de ne jamais t'ouvrir mes portes, je les tiens. Elles contiennent tout sauf toi. Toi qui m'as fait grimper aux arbres et affrontée le fruit, va-t'en risquer le légume, tu t'étendras en lui pour ce qui reste des temps. »

La fin est abrupte. Personne ne sait ce qu'il advient de l'âme de Jack, ce que l'on peut encore en déchiffrer, une fois mise dans un légume. Pourquoi d'ailleurs le choix du légume ? La citrouille symbolise fécondité et prospérité. Ce qui pose de nouvelles questions : Offre-t-on ici à Jack un nouveau format d'accès à la paix ?